

Les «gardiens» péruviens dirigent le Parc de la pomme de terre vers un avenir sûr



Le Parc de la pomme de terre du Pérou, une réserve unique de 15 000 ha dans les hauteurs des Andes, a été créé pour conserver la biodiversité régionale de la pomme de terre, une tâche qui devient de plus en plus difficile, car le réchauffement du climat a altéré les schémas de croissance de certaines des variétés locales de la région. La réserve abrite six communautés quechuas autochtones dont les 8 000 habitants gèrent ensemble leurs terres communautaires pour leur bénéfice collectif. Les activités communautaires sont supervisées par l'entreprise collective Papa Arariwa, surnommée «la gardienne des pommes de terres autochtones».

Dans le Parc de la pomme de terre, situé dans la région qui a été le centre d'origine de la pomme de terre, un agriculteur type peut cultiver plus de 200 variétés, dont la plupart sont destinées à la consommation locale ou au troc régional. En conséquence du réchauffement climatique, les producteurs locaux de pommes de terres expérimentent à présent la culture à des altitudes plus élevées où la température est plus basse. L'ironie, c'est qu'ils utilisent actuellement de nombreuses variétés qui ont déjà disparu des champs, mais qui avaient été sauvées par la banque de gènes du Centre de la pomme de terre (CIP). Le projet du Fonds fiduciaire pour le partage des avantages travaille aux côtés des agriculteurs locaux pour rapatrier des variétés depuis les banques de gènes vers leurs champs. Des 1 345 variétés que l'on trouve à présent dans le Parc de la pomme de terre, 779 ont été collectées localement, 410 ont été rapatriées du CIP et 157 ont été reçues par le biais des échanges de semences.

Association Andes, l'ONG qui a créé le projet, soutient les producteurs de pommes de terres dans l'adaptation aux effets du changement climatique sur l'environnement. Cela inclut des efforts de conservation pour stopper la disparition des variétés

de pommes de terres des champs locaux et s'assurer que les agriculteurs comptent sur des options supplémentaires pour faire face aux effets des nouvelles conditions climatiques.

Une plante autochtone indique la saison de plantation de la pomme de terre

Étant donné que le climat change, les habitants du Parc de la pomme de terre continuent d'utiliser une de leurs méthodes traditionnelles pour déterminer le moment de plantation – ils étudient la floraison d'une autre plante indigène, la roquette (*Eruca vesicaria*). Ils considèrent que le fait que la fleur s'ouvre très largement lors de la floraison indique que les pommes de terres doivent être plantées plus tôt que d'habitude. Lorsque la fleur ne s'ouvre pas beaucoup, ils plantent au moment habituel, mais si la fleur reste fermée, ils plantent les pommes de terre plus tard dans la saison.

Les systèmes alimentaires traditionnels profondément ancrés

Les systèmes alimentaires traditionnels profondément ancrés dans les communautés locales sont pris en compte dans les activités des projets. Le projet soutient le fait de tirer parti des connaissances traditionnelles de la région et de les utiliser comme base pour le renforcement des capacités des communautés locales. Cela comprend des cours de cuisine où les participants conçoivent des recettes pour les nouvelles variétés qu'ils cultivent, des formations sur les plantes médicinales et la mise au point de produits bioculturels à valeur ajoutée comme le shampooing et le savon à base de pomme de terre. Le projet supervise également la construction d'un nouveau bâtiment où les entrées pourront être entreposées, ce qui facilitera la conservation et constituera aussi une attraction pour les activités d'écotourisme en croissance dans la région.

En à peine un an...

Objectif I du projet: Protéger les connaissances traditionnelles associées concernant la pomme de terre indigène pour améliorer la durabilité de la production agricole, renforcer les droits des agronomes et relever le défi du changement climatique. Le

projet a:

- ◆ conservé de façon dynamique 1 345 entrées de pommes de terres locales en travaillant avec des délégués de Papa Arariwa et les communautés du Parc de la pomme de terre, y compris en rapatriant 410 variétés depuis la banque de gènes du CIP,
- ◆ conçu et créé une base de données sur les pommes de terres indigènes, le savoir traditionnel et le changement climatique, ainsi que les produits bioculturels,
- ◆ rassemblé des données de base sur les effets du changement

climatique sur la culture des variétés de pommes de terre locales,

- ◆ documenté le savoir traditionnel concernant le changement climatique et les événements extrêmes en utilisant des textes, des photos et des vidéos,
- ◆ rédigé et signé un accord avec le CIP pour collaborer en matière d'identification et caractérisation technique des variétés de pommes de terre locales.

Objectif II du projet: Soutenir la mise au point de nouveaux produits à base de pommes de terres indigènes et l'enrichissement du savoir, des pratiques et des systèmes d'innovation traditionnels associés qui profitent directement aux fermiers dans le Parc de la pomme de terre et aux communautés agricoles autochtones et locales dans la région de Cusco. Le projet a:

- ◆ identifié six produits bioculturels et mis en place des évaluations participatives de leur valeur et potentiel avec l'entreprise collective Papa Arariwa,
- ◆ travaillé avec la population locale pour identifier les niches et les marchés potentiels pour les produits locaux en vue de renforcer l'économie du Parc de la pomme de terre,
- ◆ identifié et désigné 12 variétés de pommes de terre qui seront incluses dans un processus de formation et d'apprentissage mutuel pour la conservation, l'utilisation durable et la gestion des ressources traditionnelles dans le Parc de la pomme de terre.

Objectif III du projet: Étendre et améliorer les capacités des agriculteurs du Parc de la pomme de terre et de leurs institutions traditionnelles en matière de gestion durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture pour contribuer à l'adaptation au changement climatique et à la sécurité alimentaire.

Le projet a:

- ◆ sensibilisé les agriculteurs du Parc de la pomme de terre et d'autres fédérations régionales de Cusco au travail et objectifs du Traité et aux droits des fermiers,
- ◆ transféré des terres pour la construction du Centre pour le savoir traditionnel et les pommes de terres indigènes dans le Parc de la pomme de terre et ébauché un plan préliminaire.

À venir...

- ◆ Le projet agrandira la base de données en termes d'entrées enregistrées et les paramètres selon lesquels les entrées sont qualifiées.



POUR INFORMATION DE CONTACTER:

Traité international sur les ressources phytogénétiques
pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie

Téléphone: +39 0657053554 • Télécopie: +39 0657053057 • Courriel: pggrfa-treaty@fao.org

www.planttreaty.org

